

Saint-Roch-de-Richelieu

Maisons anciennes au cœur du village

(parcours pédestre)



Saint-Roch-de-Richelieu fut fondée en 1859 lorsqu'elle s'est séparée de la seigneurie de Saint-Ours au sein de laquelle elle avait vécu 178 ans. La municipalité de 2000 résidents double sa population pendant l'été avec son camping et ses villégiateurs. Le centre du village est tissé de maisons patrimoniales de bois et de briques datant du 19^e siècle. Ce sont, pour la plupart des maisons « à la Mansart », du nom de l'architecte français François Mansart qui a conçu ce style de toit brisé afin de maximiser l'espace à l'étage.

Hôtel de Ville
1111, rue du Parc
450-785-2755 poste 21
stroch@bas-richelieu.net

Conception : Yvon Joly

Peinture : *Mon petit village*, José-G. Tétrault, 1999

8



922 RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE

1860, maison pièce sur pièce à toit brisé avec magnifique galerie. Elle a servi de boucherie dans les années 1920 et de magasin de vêtements dans les années 1940. La maison a été restaurée par Roger Piette et Gisèle Coutu, propriétaires depuis 1968.

9



955 RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE

1895, par Jean-Baptiste Paquette, de style victorien. La brique a été remplacée. Elle a servi de magasin général et de bureau de notaire. La famille Paul-Émile Saint-Laurent en a été propriétaire de 1944 à 2000.

10



970 RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE

1880, maison à toit mansardé à quatre eaux et trois lucarnes. Des scènes de la série « Scoop » y ont été filmées en 1992.

11



990 RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE

1860, de style américain, néo-classique, à toit pointu. Maison pièce sur pièce, agrémentée de grandes lucarnes à deux fenêtres à fronton triangulaire situées au centre du toit. Dans les années 1980, « Le Rochois » un restaurant de bonne cuisine y a été ouvert.

12



200 RUE PRINCIPALE

1879-1880, de style victorien, par l'architecte Jean-Baptiste Duhamel. Hôtel en 1929, salon funéraire de 1951 à 1967 et ensuite bureaux de médecins dans une partie de la maison. La famille Albert Brassard l'occupe depuis 1944. Une scène de l'émission « Scoop » a été tournée dans la cuisine en 1992.

13



160 RUE PRINCIPALE

1913, de style américain, par Joseph Charpentier. Le toit, plat à l'origine, a été transformé en toit à quatre eaux. Martin Larivière lui a redonné son cachet original.

14



285 RUE PRINCIPALE

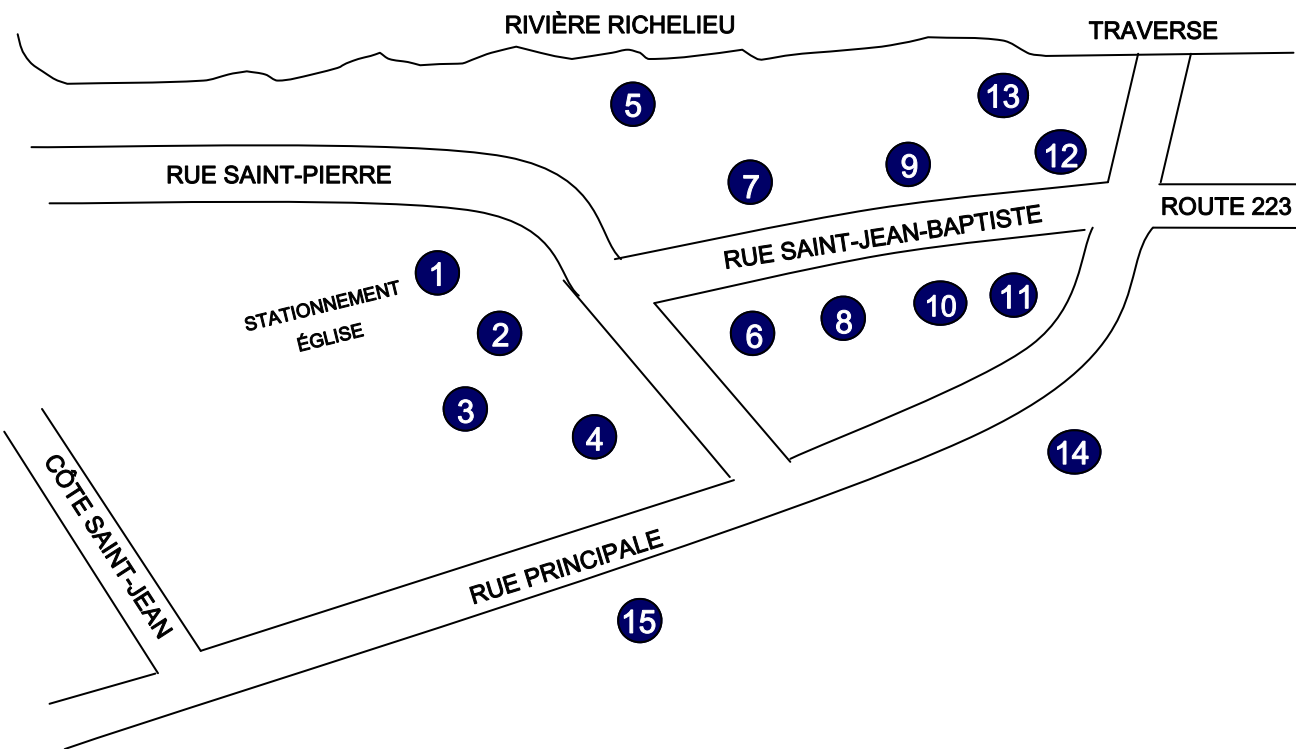
1870-1875, maison à toit mansardé à deux versants. Fondations très peu élevées, selon la coutume de l'époque. A abrité un restaurant et un magasin de vêtements. Le bar « le Vieux Saint-Roch » occupe les lieux depuis 1987.

15



635 RUE PRINCIPALE

1860, par Pascal Allaire. Maison à mansarde dont la brique et la tôle proviennent des mêmes sources que celles de l'église. La famille de Paul Duhamel (Roland, Ludger, etc) a possédé la maison de 1932 à 1999. L'allonge sur la gauche est moins ancienne que le bas-côté droit qui a disparu.



1

ÉGLISE DE SAINT-ROCH

1860-1861, par Victor Bourgeau, architecte réputé. Terrain concédé par la seigneuresse de Saint-Ours, veuve de François-Roch. Premier curé, messire Nazaire Hardy. Se distingue par ses six tourelles couronnées d'un pinacle conique et son magnifique clocher à deux étages. Orgue « Louis Mitchell » (1872) acheté en 1903.



2

PRESBYTÈRE

1859, coût : 2000 \$, style d'influence américaine. A servi au culte pendant un an avant la construction de l'église. L'allonge-cuisine est absente à l'origine. Rénové en 1882, 1925 et 1945. En 2006, inoccupé, est devenu la Maison de la culture : les « Loisirs du presbytère. »



3

910 RUE SAINT-PIERRE

1885, par Alfred Renaud, style canadien avec couverture à pignons revêtue de tôle. Construite sur « La butte » terre prélevée sous l'église et le presbytère. Pins géants plantés par le curé Hardy il y a 150 ans.



4

940 RUE SAINT-PIERRE

1880, style américain, construite par Pierre Saint-Laurent, premier résident de cette rue, d'où le nom *rue Saint-Pierre*. De 1983 à 1990, la bibliothèque emménage dans cette maison, propriété de Stanley Ryerson, historien renommé.



5

895 RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE

1873, par Nazaire Hardy, ancien curé, qui l'a occupée à sa retraite. Maison à toit mansardé à quatre eaux se prolongeant en larmier. A l'avant une niche vitrée protège une statue de Sainte Anne. On trouve aussi une rare tourelle en tôle vitrée pour l'aération.



6

918 RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE

1850, par Théophile Péloquin. Maison pièce sur pièce à toit mansardé avec galerie à l'origine. En 1928, le propriétaire Philippe Mathieu échangea une partie de son terrain pour y ériger le monument au Sacré-Cœur qui existe encore aujourd'hui en face de l'église.



7

915 RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Vers 1900, par Alexis Berthiaume. Style vernaculaire américain. Restaurée et habitée de 1920 à 1980 par Lédéa Saint-Laurent et, depuis 1986, par sa nièce Flore Saint-Laurent-Gendron.